Farhad Khosrokhavar, *L'utopie sacrifiée. Sociologie de la révolution iranienne*, Paris, Presses de la FNSP, 1993, 337 p.

Fariba ADELKHAH

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/293>

DOI : 10.4000/cemoti.293

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1994

Pagination :

315-320

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Fariba ADELKHAH, « Farhad Khosrokhavar, *L'utopie sacrifiée. Sociologie de la révolution iranienne*, Paris, Presses de la FNSP, 1993, 337 p. », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 17 | 1994, mis en ligne le , consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/293> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.293>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Farhad Khosrokhavar, L'utopie sacrifiée. Sociologie de la révolution iranienne, Paris, Presses de la FNSP, 1993, 337 p.

Fariba ADELKHAH

RÉSUMÉS

S'intéressant aux acteurs révolutionnaires, Farhad Khosrokhavar nous fait découvrir l'importance de la jeunesse comme acteur social, sous-estimée par d'autres plumes, et il élargit ainsi le débat, ouvrant de nouveaux champs d'interrogation. Pourtant, si l'auteur se garde bien de parler à propos de cette jeunesse d'un groupe social en tant que tel, il la distingue des autres groupes sociaux, tels que les clercs et les marchands du bazar, jusque là privilégiés par les spécialistes de l'Iran. Et là où le bât blesse, c'est précisément quand cette distinction, voire cette autonomie de la jeunesse apparaissent comme des préalables de sa construction en objet d'étude.